

notre reconnaissance est d'autant plus profonde que nous savons les difficultés plus grandes.

Merci donc aux *voyageuses* de Notre-Dame du Rosaire.—Et c'est ce mot de *voyageuses* qui me fait comparer les courses de nos zélatrices au voyage mystérieux de nos *cloches* qui, il y a deux jours, nous sont revenues de Rome.

\* \* \*

Vous connaissez en effet la pieuse légende du voyage des cloches, et comme moi, quand j'étais tout petit et encore mignon, vous vous êtes caché, le Samedi-Saint au matin, derrière un pan de mur, pour assister à leur retour. Hier soir, à l'*Angelus* de Pâques, j'y songeais encore, en regardant au haut du clocher élané le coq, majestueux et fier, bercé sur son altièrè demeure par le carillon du soir. Il me revenait en mémoire d'avoir entendu raconter, qu'au jour du Jeudi-Saint, après le *Gloria*, les cloches se faisant jolies, brossent leurs robes d'airain, puis, petites et grosses, s'envolent au-dessus de Rome, la Ville Eternelle. Là se réunissent toutes les cloches de toutes les églises de la catholicité, et le Vendredi-Saint, à 3 heures, à l'heure où le Christ expire sur la Croix, cette multitude laisse entendre un gémissement d'airain qui soupire tristement sur la grande Ville. Puis, le soir, lorsque les ténèbres noircissent la terre, le dernier Pape entré au ciel retourne à Rome et bénit les cloches. C'est alors que l'allegresse commence, les petites, les plus frêles, s'agitent comme des grelots et remplissent les airs de leurs rires argentins. Les grosses, les lourds bourdons qui, lorsqu'ils font boum . . . . boum . . . ., font peur au clocher et le font trembler d'épouvante, les gros bourdons tintent, de temps à autre, leur énorme tintement en essayant d'aller aussi vite que les plus agiles pour ne pas arriver en retard à leurs campaniles choisis. Tout l'essaim métallique semble battre des ailes en s'en retournant, au-dessus des monts, des vallées, des fleuves et des plaines, vers le clocher natal qu'il va regagner avant le *Gloria* du Samedi-Saint. C'est qu'alors le *Diacon*e aura chanté l'*Exultet*, la victoire de la *Vie* sur la *Mort*, de la *Lumière* sur les *Ténèbres*, la Ressaurrection de Jésus-Christ. Alors à grandes envolées, du haut de leurs tours de granit, suspendues aux poutres robustes, de toutes